

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
 Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUËSLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^o —).....	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^o —).....	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'Allemagne pourrait bien être à la veille de très graves événements. — La prochaine entrevue Hoover-Laval aura une portée considérable.

La situation s'aggrave en Allemagne. L'orage gronde aux lointains de l'horizon et sur tous les points du ciel s'assemblent des nuées chargées de foudre. L'atmosphère est comme alourdie par cette attente tragique et cette crispation d'angoisse qui étreint les cœurs quand passent les premiers souffles d'une prochaine rafale...

Du point de vue politique tout est incertain. Le gouvernement Brüning fait penser à un condamné à mort qui bénéficierait d'un sursis. Il risque d'être renversé lors de son premier choc avec le Parlement. L'opposition extérieure à lui se renforce à mesure qu'approche le jour de la rentrée. La contradiction qui est en lui ne semble pas pouvoir tenir au grand jour, des débats et des votes publics. Formé par des hommes du Centre droit et par des représentants de la grande industrie, il ne doit de subsister qu'à la permission des socialistes. Ceux-ci qui constituent la majorité se trouvent exclus du pouvoir. Ils ont jusqu'ici maintenu le cabinet Brüning pour empêcher un cabinet d'extrême-droite. Mais ils sont bien près de penser que le remède est aussi douloureux que le mal et que les sacrifices imposés ne valent pas les maigres avantages obtenus. Leur abnégation risque fort de ne pas aller jusqu'à approuver de leurs votes les réductions de salaires et les suppressions d'indemnités d'assurances... Alors, le cabinet Brüning se trouverait par terre. Et l'on peut se demander avec anxiété ce qui viendrait après lui...

Du point de vue financier, les nouvelles sont également mauvaises. La Reichsbank publiait samedi un bilan désastreux. Elle annonçait que son encaisse est tombée bien au-dessous de la limite de garanties de ses émissions. Ainsi le mark se trouve en l'air. Il n'est plus soutenu. Et l'inflation, la hideuse inflation se profile comme un spectre à l'horizon prochain... « Sauvez-nous », criaient aux ministres français les Berlinois rassemblés devant l'ambassade de notre pays. A cet appel tragique comment répondre? Si la foule allemande pouvait croire que la France possède le pouvoir magique de tirer du désastre son ancienne ennemie, les ministres savent bien, eux, que ces choses ne se font pas aisément. Paris n'est pas l'Olympe d'où puisse descendre un décret providentiel. Et même si l'on mettait à la disposition du Reich tout le crédit de la France, celui-ci ne suffirait pas à conjurer des périls créés par tant de fautes additionnées. Il faut une série de longs efforts pour réparer les maux accumulés par une succession d'erreurs.

Ebranlé sur ses bases politiques, économiques et financières l'énorme édifice germanique chancelle. On entend comme de sourds craquements dans l'armature sociale et le trouble gagne les proches pays du Nord : Danemark, Suède et Norvège ! Au milieu de ces menaces qui surgissent de toutes parts, la France a pour devoir de penser un peu à elle-même et de veiller sur son propre sort. Elle a couru au secours de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la Roumanie, de la Hongrie... Il est temps qu'elle prenne des mesures pour sa sécurité personnelle et pour pouvoir tenir le coup dans l'orage possible et menaçant. La solidarité ne consiste pas à s'associer à des désastres et ce n'est pas en se perdant que l'on doit essayer de sauver les autres.

Ce n'est assurément pas pour lui demander des nouvelles de sa santé que le président Hoover a fait prier M. Pierre Laval de passer chez lui, à Washington. On ne fait aucune supposition invraisemblable en pensant qu'il veut causer avec lui de cette crise dont souffre actuellement le monde et chercher à deux s'il n'est pas quelques moyens de faciliter le retour à l'activité prospère d'autrefois.

Ils tomberont aisément d'accord sur les intentions. Il sera peut-être moins facile de s'entendre sur les mesures à employer. Notre chef de gouvernement, qui est un esprit avisé,

n'aura pas manqué de faire éclairer par des études préliminaires les sujets de cet entretien.

La France entend participer à l'entrepris générale d'assainissement économique et de redressement financier. Elle est heureuse de constater que les Etats-Unis l'invitent eux-mêmes à une collaboration qu'ils avaient jusqu'à maintenant considérée comme étrangère à leur compétence. Pour être américains, les Etats-Unis ne se considèrent donc plus comme étant hors du monde. La France est fière qu'ils rentrent à ses côtés dans le courant international... Mais elle entend qu'il soit tenu compte des expériences que nous venons de faire et des leçons que nous venons de recevoir. Elle ne veut pas recommencer les mêmes erreurs qui nous vaudraient cette fois des mécomptes plus graves. C'est assez de ces médications simplistes qui exposent la santé du médecin sans aucune chance d'améliorer celle du malade...

Les avances massives de capitaux à l'Angleterre n'ont pas empêché le livre sterling de sombrer et elles ont augmenté la dette britannique. Les remises à l'Allemagne n'ont pas empêché le krach financier et qui sait si les appels au secours lancés par le président Hoover n'ont pas contribué à propager la panique. C'est qu'il a beau y avoir un Capitole à Washington, la voix qui s'y fait entendre n'est pas celle de Jupiter...

L'entrevue Hoover-Laval aura une importance considérable. La France et les Etats-Unis sont seuls capables de remettre un peu d'ordre dans le chaos monétaire. Le monde anxieux fait reposer sur eux beaucoup d'espérances. Il importe au plus haut point qu'elles ne soient pas trompées.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT
PAYSAGES DE FRANCE

On a souvent répété que notre pays était le type du pays touristique, non seulement en raison de l'attrait de ses monuments, œuvre des hommes, mais aussi par la multiplicité de ses paysages qui, des 4.000 et quelques mètres du Mont-Blanc s'étendent jusqu'aux vagues bleues de la Méditerranée ou jusqu'aux flots glauques de la mer des Atlantides.

Et dans cette profusion de paysages, riches à la fois de mesure et d'harmonie, les caprices de la nature se manifestent, avec une merveilleuse ampleur, qu'il s'agisse par exemple de la Pointe du Raz, du Cirque de Gavarnie, de ce lit de Navacelles ou encore de ces sites urbains tels ceux du Pay, d'Avallon, de Loches ou de Rocamadour dont le travail humain a renouvelé la beauté.

Si des coins, pourvus de toutes les magnificences, ont été massacrés par la main avaricieuse des hommes, telles les rives de la Côte d'Azur, devenue la Côte des lotissements, destructeurs de cette harmonie naturelle qui était en elle, combien nous devons être plus précieusement ceux qui sont encore restés intouchés.

Et leur nombre est heureusement considérable, témoignage de cette variété inépuisable de notre sol, car il n'est guère de région française où celui qui erre au hasard n'ait l'occasion d'une découverte, la joie d'une trouvaille mal connue, et ces paysages sans avoir la notoriété des grands sites n'en sont pas moins évocateurs d'une étonnante beauté.

En ces jours, dorés des premiers rayons de l'automne, où le soleil semble vouloir avant l'hivernage, jeter ses derniers feux, j'ai eu l'occasion, au hasard des circonstances, de visiter quelques-uns des paysages des Pyrénées-Orientales, moins connus sans doute que Gavarnie ou Superbagnères, mais d'une magnifique splendeur.

Par les Eaux-Chaudes, un jour de soleil radieux et de grande luminosité, nous avons gagné jusqu'au col de Portalet, la frontière d'Espagne.

La route qui suit le cours tourmenté du Gave d'Ossau et qui s'élève avec lui jusqu'à près de 2.000 mètres, traverse des paysages d'une extrême variété.

Au fond de la vallée, où plutôt du ravin, entre les montagnes toutes proches et dont les deux tenailles se resserrent comme pour mieux étreindre le Gave, ce dernier coule en cascade à travers un amoncellement de rochers. En escalade, une végétation luxuriante où domine l'assaut de la montagne dont les cimés sont faites de rochers abrupts et complètement désolés. Parfois, dans une faille creusée tout exprès, des conduites forcées qui égayent un peu l'aridité des monts, descendent jusqu'au fond du ravin.

Aucune monotonie dans la présentation de ces toujours mêmes choses, des rochers, des arbres et de l'eau et quand

Informations

Le voyage à Washington

Le correspondant du « Times », à Paris, annonce que lord Reading pourrait se rendre, au début de la semaine prochaine, à Paris, pour s'entendre avec M. Pierre Laval, au sujet des questions intéressant les gouvernements français et britannique avant le départ du premier ministre français pour les Etats-Unis.

Le budget français

M. Piétri, le ministre du budget, interrogé par les journalistes au sujet du dépôt du prochain budget, a fait observer que ce dépôt n'était pas retardé puisque, l'année passée, ce n'était que le 14 octobre que le gouvernement avait remis le budget à la Commission des finances.

D'autre part, le ministre a fait observer ensuite que le budget qu'il a fait voter l'année dernière, était sincère, puisque, jusqu'à présent, les rendements d'impôts sont en plus-values et il a affirmé sa volonté d'établir de la même façon, le budget de 1931-1932, avec une sincérité absolue.

Rapprochement franco-allemand

La Société franco-allemande de Francofort organise, pour mardi prochain, une grande manifestation en faveur de l'entente avec la France, sous la présidence du professeur Salomon Golffried. Dans une quinzaine de jours, une deuxième grande manifestation en faveur de la paix aura lieu à la Festhalle, à Francofort, au cours de laquelle M. Léon Blum, député de l'Aude, prendra la parole.

Election législative

Voici les résultats du scrutin de ballottage pour l'élection législative de Meaux (1^{er} circonscription) :
Inscrits : 21.593 ; votants : 10.511.
Ont obtenu : MM. le D^{re} Nast, républicain, 4.199 voix, élu ; Soupe, communiste, 4.113 ; Mamelet, Alliance démocratique, 3.863 ; Lenay René, radical-socialiste, 3.076 ; Archer, fédériste agraire, 875.

Il s'agitait de remplacer M. Delabarre, radical-socialiste, démissionnaire.

En Espagne

De sérieux désordres se sont produits à Pozo Blanco, à la suite de l'arrestation d'un agitateur distribuant, parmi les grévistes, des tracts révolutionnaires.

En masse, les protestataires se sont portés contre l'hôtel de ville et ont tenté de l'envahir dans le but de se saisir du maire et de ses principaux collaborateurs.

Sur l'intervention de la police, qui s'est livrée à plusieurs charges, les manifestants ont dû se disperser. Deux d'entre-eux ont été grièvement blessés, ainsi qu'un agent de police. De nombreuses arrestations ont été opérées.

En Allemagne

Les 12.000 soldats qui s'étaient enrôlés dans la nouvelle armée allemande arrivent cette année au terme de leur engagement. Ces soldats libérés jouissaient d'un privilège dans les concours pour les emplois vacants dans les administrations civiles ; mais, en raison de la crise actuelle, on ne pense pas pouvoir en placer plus de 1.000 sur 12.000 devenus sans emploi.

En Angleterre

Sir John Simon, qui combat la politique de Lloyd George et qui s'est rapproché des conservateurs, vient de fonder un parti libéral dissident.

La question du désarmement

La conférence parlementaire internationale a examiné la question du désarmement.

Le groupe allemand a demandé l'amendement de la résolution du Conseil interparlementaire sur cette question ajoutant que la conférence du désarmement à Genève, devra aboutir à une convention internationale basée sur l'égalité de tous les peuples et rendant impossible la course aux armements qui provoquerait fatalement de nouvelles guerres.

Un autre amendement franco-belge propose l'organisation d'une force internationale défensive à la S. D. N. La délégation américaine a déclaré nécessaire une réduction préalable de tous les armements, car, autrement, la force de la S. D. N. serait inefficace.

on arrive au col, c'est un émerveillement. En arrière, le Pic du Midi d'Ossau barre de sa masse dont certains creux ont encore conservé de la neige, l'horizon français, tandis que du côté de l'Espagne, vers Panticosa, un cirque énorme de sommets dénudés et stériles donne une image fidèle de ce pur pays d'Aragon.

Pour ajouter à cette couleur, un paysan espagnol, entrant sur sa mule au gîte prochain, dans l'attitude même que dut avoir Sancho Pança, en prenant possession de son île, nous a dit son amour de la République en même temps que les espérances — à défaut des réalités présentes — qu'il en attendait.
[De « Panurge »] Jean COULANGES.

La République portugaise

A l'occasion du 21^e anniversaire de l'établissement de la République au Portugal, le président Carmona a signé le recours en grâce de 297 personnes condamnées à des peines légères d'emprisonnement.

Au Mexique

Les troupes mexicaines se dirigeraient sur Guamuchil (Sinaloa), où un Chinois aurait été tué et plusieurs Mexicains et Chinois auraient été blessés au cours d'une émeute antichinoise.

Les réserves d'or américaines

Suivant le bulletin mensuel, publié par le « New-York Federal Reserve Board », les réserves d'or détenues aux Etats-Unis, s'élevaient au 30 septembre, à 4 milliards 739 millions de dollars, contre 5 milliards 15 millions de dollars, au 16 septembre. Ce dernier chiffre était supérieur de 700 millions à l'encaisse métallique des Etats-Unis à la fin de 1929.

La guerre en Chine

On apprend qu'au cours du bombardement de Peishang Cheng Tse, par l'aviation militaire japonaise, les casernes de la ville ont été complètement détruites. Il y aurait en outre 200 victimes.

EN PEU DE MOTS...

— Mlle Braescu, de Bucarest, a battu le record du monde de descente en parachute, en se lançant d'une hauteur de 6.000 mètres. Elle a atterri à 10 kilomètres de distance, légèrement étourdie mais indemne.

— Alfred Cuzeaux, près de Beaumont-de-Lomagne (Tarn-et-Garonne), étant à la chasse, tira un faisain dans une chasse réservée. Le garde poursuivit Cuzeaux qui se jeta dans la rivière la Gimme et se noya.

— A Bahima (Tunisie) une maison s'est effondrée, par suite des pluies. Il y a 8 morts.

— On annonce la mort de M. Paul Constans, député de l'Allier. Il appartenait au groupe S. F. I. O.

— L'« Europa » venant de New-York a débarqué à Cherbourg 226 barils d'or d'un poids de 15 tonnes, destinés à une banque parisienne.

NOS ÉCHOS

Petites histoires.

— Et vous père Durand, vous ne buvez jamais d'eau ?
— Depuis trente ans, je n'en ai pas eu une seule goutte dans la bouche.
— Alors, vous ne vous lavez jamais les dents ?
— Que si !
— Avec quoi ?
— Mon Dieu, pour me rincer les genives, j'ai un petit bordeaux léger...

Cohen et Meyer se rencontrent sur la Promenade des Anglais.

— Figure-toi, dit Cohen, que victime des faisans du Sporting-Club de Monte-Carlo, j'ai tout perdu au bacarra. Je viens de rencontrer Moïse Léon et j'ai voulu lui emprunter cent francs et il m'a refusé. Moïse Léon n'est-il pas un cochon ?
— Ne l'exécute pas, répliqua Meyer, ce n'est pas la peine, moi aussi je suis un cochon.

Dans un grand café des boulevards, un Italien et un Auvergnat discutent sur le plus ou le moins de leur pays.

— Au moins, dit l'Italien, nous avons un volcan toujours en éruption ; tandis que chez vous, le vôtre est éteint.

— En effet, répond le naturel de Clermont, si nous ne l'alloums pas, c'est par économie.

Chez un éditeur :

Voici un petit poème que je viens de composer. Je l'ai lu à ma mère et elle a pleuré, tellement elle l'a trouvé émouvant.

— Vous devriez être honteux ! Remportez-moi ce poème et jurez-moi qu'à l'avenir vous ne ferez plus pleurer cette pauvre femme.

La plus maline.

Dans le verger d'une propriété, il y avait un beau poirier. Sous ce poirier dormaient sept personnes : un savant, un marchand juif, un philosophe, un poète, un jeune homme amoureux, un avocat et une petite femme.

Tout à coup, un vent se leva et secoua le poirier. Les poires tombèrent en abondance. Chacun des sept personnes en eut une.

Le savant prit la poire, l'étudia et découvrit une nouvelle plante.

Le marchand juif la vendit.

Le philosophe remercia Dieu de ne pas avoir envoyé des citrouilles sur son nez.

Le poète la mangea.

Tout à coup, le jeune homme amoureux la porta à sa bien-aimée.

L'avocat intenta un procès en dommages-intérêts pour blessure.

La petite femme alla rendre la poire au propriétaire.

CHOSES ET AUTRES

SOUVENIRS DE LA GUERRE

On a dit beaucoup de choses sur la vie des prisonniers en Allemagne durant la guerre. On a conté la misère de certains camps ; on est peut-être demeuré au-dessous des réalités. Il en fut, en effet, dont l'horreur dépasse l'imagination ; mais rendons hommage à la vérité et reconnaissons que dans d'autres, le régime était supportable. Mais, partout cependant, si la discipline n'était pas rigoureuse, elle était toujours sévère et il ne faisait pas bon se risquer à violer le règlement.

Cela ne veut pas dire qu'on n'y parvenait pas. C'était à qui s'ingénierait à trouver le moyen de duper l'autorité et plus d'un, surtout les soldats français et belges, eut parfois des trouvailles de génie. C'est peut-être dans le domaine de la correspondance qu'on imagina les stratagèmes les plus originaux. Il est inutile de dire ce qu'était la censure allemande. En face de la nécessité pour l'ennemi de dissimuler à la fois la situation de son pays et les conditions de vie des prisonniers, il était spécifié que les lettres adressées par ceux-ci à leurs familles devaient se limiter à des nouvelles banales et courtes, dont le texte était attentivement contrôlé. C'est à déjouer la consigne qu'on s'appliquait avec un art sans pareil.

Le truc le plus classique et le meilleur pour correspondre en secret consistait à faire usage d'écrits sympathiques qui n'apparaissent sur le papier que lorsqu'on présentait celui-ci au feu. Il y avait de nombreuses formules chimiques et d'autres moins savantes, telles que l'emploi du lait ou du jus d'oignons. Une lettre ainsi écrite était invisible tant qu'elle n'avait pas été soumise à la chaleur. Seulement pour employer ce moyen, il fallait deux choses : la première, c'était d'y avoir songé avant le départ pour la guerre et d'avoir, par suite, convenu avec les siens de ce moyen de correspondance en cas d'emprisonnement en Allemagne ; la seconde, c'était d'avoir à sa disposition, là-bas, l'encre sympathique ou le liquide précieux nécessaire.

Evidemment, les deux conditions pouvaient être remplies et soyez tranquilles ! elles le furent. Le système D a eu des ressources infinies.

Il était des procédés plus simples ou plus compliqués peut-être, c'est une affaire d'appréciation, qui, ceu-la, ont été constamment mis en pratique. Pour dépister la censure, les prisonniers s'ingéniaient à chercher dans la langue française, dans les patois, voire même dans l'argot courant des tournures de phrases dont un étranger ne pouvait pas soupçonner le sens ; ils y parvenaient souvent et c'est ainsi qu'on a pu dans bien des familles, savoir que les bonnes nouvelles contenues dans les lettres des leurs n'étaient pas toujours l'exacte vérité et n'avaient pas été écrites de libre volonté.

On a cité, dans les premiers temps de la guerre, le cas de ce soldat aveyronnais qui, après avoir célébré les louanges du camp où il était détenu et du régime alimentaire qui lui était appliqué, terminait sa lettre par ces mots, écrits en patois sous forme de signature : « Lisez tout à rebours ». Du même genre est ce prisonnier, dont nous avons lu jadis une carte postale signée : « T. Rémal ». Les parents avaient compris ce que cela voulait dire.

Georges ROCHER.

La force de l'habitude.

Un brave commerçant se rend très fier à la mairie, afin d'y déclarer la naissance de sa fortune.

— Vous êtes le père ? questionne l'employé.

— Parfaitement.

— Voulez-vous prendre la peine de signer ?

Alors, l'homme s'empare de la plume et trace dans un magnifique paraphe : — Dupont et Cie.

Quand on sera plus sage.

Après déjeuner, quelqu'un écrivit cette pensée d'Anatole France, sur l'album du général M... :

« La cuisine française est la meilleure du monde, et cette gloire éclatera par-dessus toutes les autres, le jour où l'humanité plus sage placera la broche au-dessus de l'épée. »

Contenter votre estomac, votre estomac vous contentera.

Pour que vous n'avez pas à vous plaindre de votre estomac, il faut d'abord que votre estomac n'ait pas à se plaindre de vous. Et votre estomac ne se plaindra certainement pas si, en premier lieu, il trouve en quantité suffisante dans votre sang les éléments nutritifs indispensables à son bon fonctionnement. C'est, en effet, fréquemment, parce que le sang est appauvri, que l'estomac fonctionne mal. Si donc, votre estomac ne se comporte pas comme il le devrait, prenez quelques boîtes de Pilules Pink, et, sous l'influence de cette excellente médication, la valeur nutritive et vivifiante de votre sang étant reconstituée, les troubles que vous accusez se dissiperont, d'autant que les Pilules Pink sont non seulement un puissant régénérateur du sang, mais encore un remarquable tonique (Cl. Ernest).



M. Pierre Janicot, de Villemolaque (Pyrénées-Orientales) est très satisfait des Pilules Pink. « C'est aux Pilules Pink — écrit, en effet, M. Janicot — que les migraines et les maux d'estomac qui me faisaient tant souffrir se sont, enfin, dissipés. L'état de ma santé est entièrement satisfait depuis que j'ai pris des Pilules Pink. » En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt: Phécie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris, 8 francs la boîte, 45 francs les 6 boîtes plus 0,50 de timbre-taxe par boîte.

ETUDE DE Maître CHINCHOLE Notaire à Rieupeyroux (Aveyron)

VENTE DE FONDS DE COMMERCE

Suivant acte sous signature privée en date, à Villefranche-de-Rouergue, du neuf septembre mil neuf cent trente-un, enregistré à Limogne le douze septembre suivant, folio 36, cause 129. Monsieur Fernand-Joseph-Paul CAYSSIALS, pharmacien à Rieupeyroux, Mesdemoiselles Geneviève-Henriette CAYSSIALS et Marguerite-Marie-Thérèse CAYSSIALS, sans profession, domiciliées à Villefranche-de-Rouergue, et Madame Marie-Jeanne-Marthe CHINCHOLE, sans profession, veuve de Monsieur André CAYSSIALS, demeurant à Villefranche-de-Rouergue (Aveyron), Agissant en qualité d'héritiers de Monsieur André CAYSSIALS, en son vivant pharmacien à Limogne (Lot), Ont vendu à Monsieur Marie-Léopold-Henri BRESSAC, demeurant à Saint-Céré (Lot), Un fonds de commerce de

pharmacie exploitée à Limogne, place de l'Eglise, connu sous le nom de « Pharmacie Pradines » et comprenant, l'enseigne, le nom commercial, la clientèle et l'achalandage, le droit au bail où le fonds est exploité, le matériel et les marchandises en magasin. La présente insertion renouvelle celle parue dans le même journal le vingt septembre dernier et celle parue au « Bulletin Officiel des ventes et cessions de fonds de commerce » le trente septembre dernier. Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la présente insertion, au domicile élu par les parties, à Limogne, chez Monsieur le Docteur OUVRIEU, dépositaire de l'acte.

Pour seconde insertion : CAYSSIALS.

Pour 9 fr. 75 nous livrons une montre-reclame "Labor", avec chaîne pour homme, à remonter, mouvement très solide, soigneusement réglée, marchant 30 heures. Garantie 6 ans sur l'acier. Envoi cont. remboursé. Service Horlogerie B. VICTOR, rue Amélie - Paris

Bibliographie

Raymond REY Professeur de l'Université Docteur en lettres

La Cathédrale de Cahors et les origines de l'architecture à coupoles d'Aquitaine

Les Vieilles Eglises Fortifiées du Midi de la France

En vente : A CAHORS LIBRAIRIE MEYZENC P. FRANCÉS, Successeur LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

Au Tic Tac de la Vieille Pendule (Contes quercinois) par Eugène GRANGIE

Un volume in-32 de cent pages avec portrait de l'auteur. Prix : cinq francs

En vente : A CAHORS LIBRAIRIE MEYZENC P. FRANCÉS, Successeur LIBRAIRIE GIRMA-RICARD

Bourse de Paris

Cours comparatifs de la Semaine

dernier	Cours du	Cours du
avenu	25 sept.	3 Oct.
3 0/0	86 30	85
3 0/0 amortissable	94 25	90 05
3 1/2 0/0 (id.)	401 60	401 60
5 0/0	401 25	402
4 0/0 1917	401 30	400 10
4 0/0 1918	400 25	399 75
5 0/0 1920 amort.	438 75	439 55
6 0/0 1920	402 60	404
4 0/0 1925	402 20	402 90
6 0/0 1927 an. art.	407 60	407 30
5 0/0 1928	401 50	402 10
B. du Tr. 5 0/0 1924	735	723
B. du Tr. 7 0/0 1926	550	556 50
B. du Tr. 7 0/0 1927	556 50	552

Crédit National

5 0/0 1919	593	605
Obl. 500 5 0/0 1920	544	517
6 0/0 1921	536	540
Bons décen. 6 0/0 1922	518	501 60
décen. 6 0/0 nov. 1922	520	538
6 0/0 janv. 1923	525	555
6 0/0 janv. 1924	540	546
6 0/0 janv. 1924	570	542

Ville de Paris

1871 3 0/0	400	400
1876 4 0/0	511	502
1878	506	505
1892 3 1/2 0/0	312	312
1894-1896	301	301
1898 3 0/0	388	388
1899 3 0/0	385	388
1904 3 1/2 0/0	399	385
1906 3 1/2 0/0	409	409
1910 3 1/2 0/0	365	339
1912 3 0/0	340	316
1913 3 0/0	380	370
1919 lib.	504	480 50
Décaennal 1923	522	522
1923	525	525
1924	529	536

Crédit Foncier

Communes 1879	506	500
1880	527	523
1891	350	50 330
1892	410	400
1899	395	371
1906	420	407
1912 lib.	211	208
1923 lib.	512	506
1925	501	501
1930	990	990
Foncier 8 7/8 0/0	514	510
1883 3 0/0	351	350
1885 2 60 0/0	405	385
1895 3 30 0/0	420	400
1903 3 0/0	435	405
1909 3 0/0	212	203
1913 3 1/2 0/0	450	425
1917 4 0/0	493	496

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

Grands Réseaux de Chemins de Fer Français

Exposition Coloniale Internationale de Paris (Mai à novembre 1931)

Billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits. A l'occasion de l'Exposition Coloniale Internationale de Paris en 1931, il est délivré aux porteurs de bons à lots de cette Exposition pendant la période comprise entre l'avant-veille de l'ouverture de cette manifestation et la veille de sa fermeture et dans la limite de deux voyages par bon, des

billets d'aller et retour à prix réduit, au départ d'une gare quelconque des Grands Réseaux français à destination de Paris, sous réserve d'un parcours simple de 200 kilomètres.

Réduction sur le prix doublé des billets ordinaires simples à plein tarif : 30 0/0 de 200 à 500 kilomètres ; 33 0/0 au-dessus de 500 kilomètres. Validité : 10 jours de 200 à 500 kilomètres ; 15 jours au-dessus de 500 kilomètres, sans faculté de prolongation. Ces billets ne permettent l'enregistrement comme bagages que des objets à l'usage personnel des voyageurs.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles. MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants. MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose. ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique. NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

Le Phosphode GARNAL et le Corps Médical

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant. La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 14 francs. — Grandeur unique

SERVICE D'ÉTÉ 1931

De Paris à Toulouse par Cahors

OMNIB.	OMNIB.	EXP.	MIXTE	RAPIDE	RAPIDE	EXP.	RAPIDE	OMNIB.
1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.
PARIS (Orsay) dép.	22 20	10 16	17 18	19 20	19 56	21 10	22 20	4 50
PARIS (Aust.) dép.	22 34	10 28	17 29	18 30	19 56	21 10	22 20	6 14
LIMOGES (arrivé)	5 53	16 30	23 3 0	35 2	8 3	20	20	6 55
LIMOGES (départ)	31 19	16 37	23 9 0	42 2	29 3	28	28	7 32
BRIVE (arrivé)	15 11	18 18	23 9 0	48 2	11 4	8 5 9	9	7 40
BRIVE (départ)	38 12	18 19	23 9 0	54 2	17 4	17 5 16	16	7 51
Gignac-Cressensac	16 13	19 57	—	—	—	—	—	7 59
SOULLAC	42 13	20 14	—	—	—	—	—	8 17
CAZOULES	50 13	20 14	—	—	—	—	—	8 24
La Chap.-d-Mareuil	56 14	20 14	—	—	—	—	—	8 32
Lamothe-Fénelon	6 14	20 14	—	—	—	—	—	8 46
Nozac	16 14	20 14	—	—	—	—	—	8 59
GOURDON	31 14	20 14	—	—	—	—	—	9 10
Saint-Clair	40 14	20 14	—	—	—	—	—	9 19
Dégagnac	51 15	20 14	—	—	—	—	—	9 37
Thédirac-Peyrilles	2 15	20 14	—	—	—	—	—	9 45
Saint-Denis-Catus	13 15	20 14	—	—	—	—	—	9 53
Espère	22 15	20 14	—	—	—	—	—	10 2
Pradines	29 15	20 14	—	—	—	—	—	10 12
CAHORS (arrivé)	35 15	20 14	—	—	—	—	—	10 20
CAHORS (départ)	35 42	20 18	—	—	—	—	—	10 25
Sept-Ponts	45 17	20 18	—	—	—	—	—	10 52
Cieurac	59 18	20 18	—	—	—	—	—	11 20
Laubenne	7 18	21	—	—	—	—	—	13 54
CAZOULES	12 44	21	—	—	—	—	—	21 46
SOULLAC	18 19	21	—	—	—	—	—	21 58
Gignac-Cressensac	18 19	21	—	—	—	—	—	—
BRIVE (arrivé)	18 19	21	—	—	—	—	—	—
BRIVE (départ)	18 19	21	—	—	—	—	—	—
PARIS (A.) arr.	18 19	21	—	—	—	—	—	—
PARIS (O.) arr.	18 19	21	—	—	—	—	—	—
TOULOUSE arr.	18 19	21	—	—	—	—	—	—

De Toulouse à Paris par Cahors

OMNIB.	OMNIB.	EXP.	OMNIB.	EXP.	EXP.	RAPIDE	RAPIDE	OMNIB.
1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.	1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e cl.
TOULOUSE... d.	4 50	8 45	10 12	13 34	19 41	21	22 55	23 15
MONTAUBAN. d.	6 14	9 46	11	16 2	20 29	21 43	23 38	23 59
Causade	6 55	10 27	—	16 41	20 54	—	—	—
Laubenne	7 32	11 9	—	17 19	—	—	—	—
Cieurac	7 40	11 18	—	17 27	—	—	—	—
Sept-Ponts	7 51	11 30	—	17 38	—	—	—	—
CAHORS... arr.	7 59	11 38	11 59	17 46	21 36	22 47	0 34	0 58
CAHORS... dép.	8 17	12 42	12 3	17 55	21 40	22 51	0 38	1 2
Pradines	8 24	12 49	—	18 2	—	—	—	—
Espère	8 32	12 58	—	18 10	—	—	—	—
St-Denis-Catus	8 46	13 13	—	18 23	—	—	—	—
Thédirac-Peyril.	8 59	13 27	—	18 36	—	—	—	—
Dégagnac	9 10	13 36	—	18 45	—	—	—	—
Saint-Clair	9 19	13 45	—	18 54	—	—	—	—
GOURDON (1)	9 37	14 3	12 46	19 9	22 25	—	—	—
Nozac	9 45	14 12	—	19 17	—	—	—	—
Lamothe-Fénel.	9 53	14 21	—	19 26	—	—	—	—
La Chap.-de-Mar.	10 2	14 29	—	19 33	—	—	—	—
CAZOULES	10 8	14 35	—	19 39	—	—	—	—
SOULLAC	10 25	14 50	13 11	19 51	22 51	—	—	—
Gignac-Cressensac	10 52	15 20	—	20 21	—	—	—	—
BRIVE (arrivé)	11 20	15 50	13 48	20 49	23 30	0 29	2 9	2 40
BRIVE (départ)	13 54	—	—	23 39	0 39	2 15	2 46	—
PARIS (A.) arr.	21 46	—	—	3 33	8 53	—	10 4	—
PARIS (O.) arr.	21 58	—	—	8 45	9 5	9 30	10 15	—

De Cahors à Libos

CAHORS	6 22	15 2	»	18 35
Pradines	6 29	15 10	»	18 43
Mercuès	6 38	15 19	»	18 52
Douelle (Arrêt)	6 42	15 23	»	18 56
Parnac	6 49	15 33	»	19 5
Luzach	6 55	15 39	»	19 13
Castelfranc	7 7	15 51	»	19 25
Prayssac (Arrêt)	7 11	15 55	»	19 29
Puy-l'Evêque	7 20	16 4	17 36	